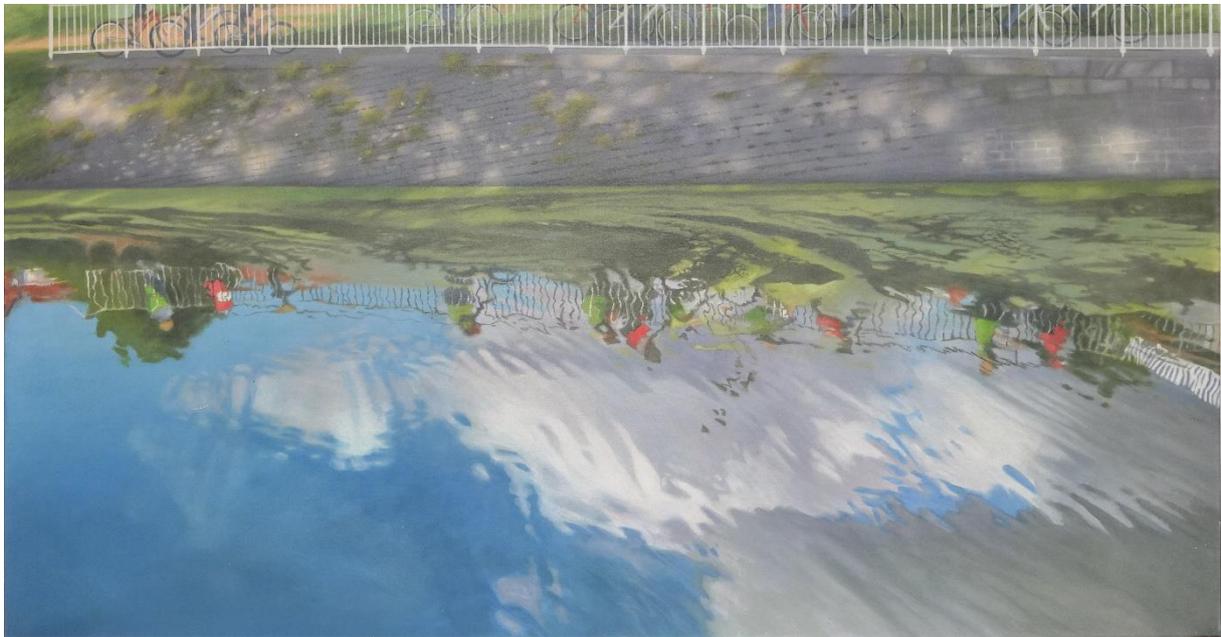


CAHIER D'EXPLOITATION DE L'EXPOSITION

LE CANAL D'OBOLENSKY

Pour groupes d'adultes

L'exposition *Le canal d'Obolensky*, exposition de peintures d'un artiste Bruxellois internationalement reconnu, est ouverte à La Fonderie jusqu'au 1^{er} mai 2023. La visite de cette exposition peut servir de support pour des activités d'éducation permanente à destination de groupes d'adultes. Nous vous donnons dans ce document quelques pistes d'exploitation...



Pour chaque activité, vous trouverez en préambule le(s) type(s) de public(s) visé(s) par l'activité et ses objectifs.

Activités à organiser avant la visite de l'exposition

C'est quoi, un artiste ?

Thématiques

Art – métier d'artiste

Objectifs

- Obtenir une définition commune de ce qu'est un artiste, de ce qu'est l'art
- Prendre conscience de la multiplicité des formes d'art

Types de public

- Un public peu familier de l'art en général

Matériel nécessaire

- Tableau
- Un ordinateur avec connexion internet, relié à un projecteur

Durée

3 heures

Déroulement

- Le-la responsable du groupe demande à chacun-e de définir le métier d'artiste et note chaque définition au tableau
- Dans la liste des définitions notées, on essaie de rassembler ce qui se ressemble, de synthétiser ce qui a été dit, de simplifier la définition ainsi obtenue
- Second tour de table : chaque personne est invitée à nommer un-e artiste qu'il connaît. Pour chaque nom cité, on cherche sur internet un ou des exemples d'œuvre. Si l'artiste n'est pas très connu et qu'on ne trouve rien sur internet, la personne qui l'a cité explique le genre d'œuvres que produit cet artiste
- Après avoir vu toutes ces œuvres, le-la responsable invite le groupe à relire la définition et éventuellement, à la compléter avec notre nouveau point de vue, plus documenté
- Ensuite, on regarde les images ci-dessous. Pour chacune, le-la responsable demande au groupe s'il considère que c'est de l'art ou pas.
 - <https://i.pinimg.com/originals/48/08/eb/4808eb4bd00e59270233367cbe9a7307.jpg> (La Joconde, Léonard de Vinci)
 - https://www.urbisonline.be/wp-content/uploads/2019/05/place_justice1_MD_BD_product-slide_680_435_crop.jpg (les Drapeaux de Daniel Buren à Bruxelles)
 - https://i.dailymail.co.uk/i/pix/2011/04/29/article-1381944-0BD5A14700000578-778_1024x615_large.jpg (gâteau de mariage du prince Harry et de Kate Middleton, par Fiona Cairns)
 - <https://jeannebucherjaeger.com/wp-content/uploads/2015/08/Jean-Dubuffet-Site-Domestique-au-fusil-espardon-1966.jpg> (art brut, tableau de Jean Dubuffet)

- <https://api.tourism-system.com/resize/clip/1200/760/75/aHR0cHM6Ly9jbN0bGx0bi5jb20vMTAyNHg3NjgvZWU5MDE4NzktZWRhNy00MjZmLTg4ZTYtMDYyMzk1OTQ5YTE4LzIxZjQwMjIxN2ZkZTU0OTlmYTl0ODU3YmU5ZTNkYzQyLmpwZW==/image.jpg>
(enluminures médiévales)
 - <https://voiretmanger.fr/wp-content/uploads/2016/04/chateau-ciel-ghibli.jpg>
(une image du film *Le château dans le ciel* du mangaka Hayao Miyazaki)
 - <https://www.ourgoldenage.com.au/film/2001/GAC-2001%20A%20Space%20Odyssey.jpg> (une image du film *2001, l'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick)
 - https://www.chateau-du-montellier.fr/wp-content/uploads/2017/07/versailles-jardin_09.jpg (le jardin de Versailles, par André Le Nôtre)
 - <https://www.archi-europe.com/wp-content/uploads/2017/07/mainvisual-Ferrier.jpg> (la Tour Lumière de l'architecte Jacques Ferrier, à Tours)
 - <https://www.francetvinfo.fr/image/74vs9djww-8b1a/908/624/1869327.jpg>
(une sculpture hyperréaliste de Ron Mueck)
- Le-la responsable explique que toutes les œuvres vues sont considérées par les uns ou par les autres comme des œuvres d'art, que parfois une réalisation est considérée comme une œuvre d'art parce qu'elle est très célèbre. Mais que peut-être des œuvres moins connues mériteraient aussi d'être appelées chef d'œuvre. Il.elle demande aux participant.e.s leur avis sur chaque exemple donné : « le considérez-vous comme une œuvre d'art ou pas ? Pourquoi ? Pensez-vous qu'il y ait une hiérarchie entre ces différentes réalisations ? »
 - Suite à ces discussions, et en fonction des réponses données par les participant.e.s, le-la responsable invite le groupe à compléter la définition de l'artiste qui figure au tableau. En conclusion, nous voyons que l'artiste peut être multiforme et appliquer un nombre de techniques dans un nombre de disciplines extraordinairement variés.

Prolongements possibles

- Proposer aux membres du groupe de créer une œuvre d'art collective ou des œuvres d'art personnelles

Une société sans artiste

Cette activité peut prendre place dans le prolongement de l'activité précédente ou être organisée indépendamment de celle qui précède.

Thématiques

Art – métier d'artiste - militantisme

Objectifs

- Amener le groupe à prendre conscience de ce qui relève de l'art dans ce qui nous entoure au quotidien
- Inviter les participant-e-s à réfléchir à l'importance du métier d'artiste dans la société

Types de public

- Un public peu familier de l'art en général
- Tous publics

Matériel nécessaire

- Les images proposées ci-après, imprimées sur des feuilles A4

Durée

3 heures ou une demi-journée.

Déroulement

- Le/la responsable du groupe distribue à chacun.e une image
- Il/elle demande à chacun.e de repérer dans son image ce qui, d'après lui/elle, est une œuvre d'art. Il peut y en avoir plusieurs dans une image.
- Il/elle propose un tour de table. Les participant.e.s vont décrypter ensemble chaque image. Voici quelques pistes d'exploitation des images.

<https://awoisoak.com/wp-content/uploads/2019/02/taipei-graffiti-18.jpg> > un graffiti¹ à Taipei : êtes-vous pour ou contre les graffitis dans la ville ? Pourquoi ? Sachant qu'un graffiti est souvent réalisé de manière illégale, pensez-vous qu'il soit nécessaire d'outrepasser la loi de temps en temps ? Dans quels cas ?

<https://i.pinimg.com/originals/ee/98/ec/ee98ec601d3c5fc994655be810e21806.jpg> > un mur BD à Bruxelles : le plus évident, c'est cette gigantesque fresque BD sur le mur aveugle d'une façade bruxelloise. Il s'agit ici de la BD Titeuf mais il y a beaucoup d'autres fresques BD dans la ville.

A quoi servent ces fresques ? Pourquoi se trouvent-elles dans la capitale de la Belgique (pays regorgeant de dessinateurs BD très connus) ? Aimez-vous découvrir ces fresques ou, au contraire, trouvez-vous qu'elles enlaidissent la ville ?

¹ Pour en savoir plus sur le graffiti : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti>

Dans cette image, on voit également un bâtiment (un.e architecte est-il.elle un.e artiste ? Son art est-il utile ?), des voitures (un.e designer automobile est-il.elle un.e artiste ? Son art est-il utile ?), des logos de marques de bières (un.e designer de logos est-il.elle un.e artiste ? Son art est-il utile ?

<https://images.sudouest.fr/2018/06/09/5b1b301266a4bdd37c51e9c8/golden/oeuvre-de-pablo-picasso-illustre-le-bombardement-du-village-de-guernica-en-1937.jpg> > *Guernica, un tableau de Pablo Picasso* : connaissez-vous le sujet du tableau ?² Trouvez-vous utile et souhaitable qu'un artiste s'engage politiquement comme l'a fait Pablo Picasso en peignant ce tableau ? Pourquoi ?

Où peut se trouver le tableau (ou une reproduction de ce tableau) ? Dans un musée ? Dans le métro ? Dans l'espace public ? A quoi ces lieux sont-ils utiles ? En quoi est-ce agréable/peu agréable, joli/peu joli, utile/peu utile de trouver des œuvres d'art dans de tels lieux ?

<http://mondomicile.m.o.pic.centerblog.net/o/a9faf4ca.jpg> > *peintures rupestres dans les grottes de Lascaux* : s'agit-il d'œuvres d'art ? Pourquoi ? En quoi est-il utile d'avoir retrouvé ces peintures ? En quoi l'art peut-il être un témoignage de son temps ?

https://res.cloudinary.com/dqzqcuqf9/image/fetch/https://d2u3kfwd92fzu7.cloudfront.net/catalog/artwork/gallery/1240/950-002-000_CampbellsSoupsII.jpg > *une toile d'Andy Warhol (l'une des toiles sur les boîtes de soupe Campbell's)*³ : s'agit-il d'une œuvre d'art ? Si oui, que peut-elle bien vouloir dire ? Quel message l'artiste a-t-il voulu faire passer ?

https://live.staticflickr.com/3703/11252797455_461b98c310_b.jpg > *la maison de l'architecte Horta, à Bruxelles* : considérez-vous l'architecture comme un art ? En général ? Et dans ce cas particulier ?

De nombreux artisans (par exemple des menuisiers et des ferronniers) ont été nécessaires à la fabrication de cette maison ? Quelle différence faites-vous entre art et artisanat ? (on peut aller voir les deux définitions dans le dictionnaire) L'art est-il plus/moins/aussi utile que l'artisanat ?

Sur cette photo, on voit des personnes qui font la file pour entrer dans la maison (qui est aujourd'hui un musée). Ces personnes portent des vêtements. Ces vêtements ont été dessinés par des designers textiles. Est-ce un art ?

https://live.staticflickr.com/802/41479669711_8440da1090_b.jpg > *la gare des Guillemins, à Liège* : pourquoi cette gare est-elle considérée comme remarquable ? Attendez-vous d'une gare qu'elle soit plutôt fonctionnelle ou plutôt jolie ? Connaissez-vous d'autres gares remarquables ? Les considérez-vous comme des œuvres d'art ?

La gare prend place au sein d'une ville. Dans les villes, on fait appel aujourd'hui à des architectes urbains (ou urban designers), tout comme on peut faire appel à des architectes de jardins pour des jardins ou espaces verts publics. Trouvez-vous que ces métiers relèvent de l'art ? Sont-ils utiles ?

² Pour en savoir plus : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guernica_\(Picasso\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guernica_(Picasso))

³ Pour en savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Campbell%27s_Soup_Cans

https://www.v8designers.com/vignettes/79/f_4f7f045592261.jpg-700--outside-down-.jpg > un banc public dessiné par des designers spécialisés : que pensez-vous de ce banc ? Le trouvez-vous classique ou, au contraire, pensez-vous qu'ils s'agisse d'une œuvre d'art ? Est-il fonctionnel ? Si pas, à quoi peut-il servir ? Savez-vous qu'aujourd'hui, on fait appel à des designers dans les espaces publics à qui l'on demande de penser le mobilier urbain de telle façon qu'il n'attire pas les « indésirables » (les jeunes, les sans domicile fixe, les pigeons...) ? Qu'en pensez-vous ?

<https://histoiresroyales.fr/wp-content/uploads/2020/06/statue-leopold-ii-enlevee-petition-congo-900x506.jpg> > la statue équestre de Léopold II (Bruxelles, près du Palais Royal) : cette sculpture rend hommage à Léopold II, roi des Belges de 1865 à 1909. Connaissez-vous d'autres œuvres d'art qui rendent hommage à un ou des personnages en particulier ? Qu'en pensez-vous ? Pensez-vous qu'il faille glorifier une personne dans l'espace public ? Pensez-vous que la signification d'une œuvre d'art (la personne à qui elle rend hommage par exemple) a de l'importance ou qu'il suffit qu'un objet soit une œuvre d'art pour avoir sa place dans l'espace public ? Léopold II est un personnage très controversé à cause du rôle qu'il a joué dans la colonisation du Congo. Que pensez-vous du débat actuel sur la décolonisation de l'espace public⁴ en Belgique ?

<https://www.ecosia.org/images?q=star%20wars#id=855DEF35F7E4F3647911820B23ECC304D9C3C78A> > une image promotionnelle des films Star Wars : un film peut-il être un chef d'œuvre ? Les divers métiers du cinéma (réalisateur, acteur, maquilleur, costumier, maquettiste, spécialiste des effets spéciaux...) sont-ils pratiqués par des artistes ? Qu'en pensez-vous ?

Quelle est l'utilité des films ? (Penser également aux films documentaires)

<https://static.pratique.fr/images/unsized/co/comment-amenager-son-salon--.jpg> > un salon : des artistes sont-ils à l'origine de certains objets dans ce salon ? Ces objets sont-ils utilitaires ou juste décoratifs ? Pourriez-vous vous en passer ? (penser également aux films, séries et œuvres diverses qui passent à la télé)

<https://lecarnetdemc.ca/files/uploads/2021/07/Photo-La-fameuse-biblioth%C3%A8que-du-Manoir-Hovey-1-1-1024x576.jpg> > un salon avec bibliothèque : dans cette image, plusieurs choses peuvent-être citées comme relevant de l'art (les fauteuils, la littérature représentée par les livres, l'horloge, le bouquet de fleurs, la lampe, le tableau, les objets en céramique...). Que considérez-vous comme de l'art ? Qu'est-ce qui est pour vous essentiel ?

<https://traveldigg.com/cloud-gate/> > le « cloud gate »⁵ (aussi appelé haricot de Chicago en raison de sa forme), une sculpture dans l'espace public : à quoi sert une telle œuvre dans l'espace public (pousser les gens à réfléchir, offrir du plaisir aux passants, faire passer un message, attirer les touristes...) ? Pensez-vous qu'il faille demander leur avis aux habitants d'un quartier avant d'y installer une œuvre d'art ? Avec quel argent pensez-vous qu'une telle œuvre est fabriquée ou installée ? Cela vous paraît-il normal, désirable ?

⁴ Pour en savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9colonisation_de_l'espace_public

⁵ Pour en savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloud_Gate

<https://cdn.getyourguide.com/img/location/5b06b2a7ef52e.jpeg/148.jpg> > les jardins de Versailles : savez-vous où se trouve ce jardin ? Pensez-vous qu'il a toujours été accessible à tou.te.s ? Qu'en pensez-vous ? L'art doit-il être ouvert à tou.te.s ? Ou, au contraire, doit-il être protégé d'éventuels « prédateurs » ?

<https://i.pinimg.com/736x/fd/e1/bc/fde1bcc18ffc3f0a39ef88362b93c3e4--gate-design-gates.jpg> > une des grilles du zoo du Bronx, à New York (cette grille a été coulée à la Compagnie des Bronzes à Bruxelles) : cette grille peut-elle être considérée comme une œuvre d'art ? Si oui, à quoi est-elle utile ? (indiquer la nature du lieu, montrer ce qu'il y a à voir à l'intérieur, ouvrir et fermer un lieu au public...)

<https://www.bravodiscovery.com/fr/wp-content/uploads/sites/2/Visite-du-musee-du-Train-World-a-Bruxelles-0.jpg-.jpg> > une vue du Trainworld, un musée bruxellois sur le thème du train et du chemin de fer, scénographié par François Schuiten, un artiste Bruxellois, ami d'Alexandre Obolensky, avec lequel il a souvent collaboré, comme ce fut le cas ici : à quoi sert un musée ? La scénographie (voir définition.s du dictionnaire) peut-elle être considérée comme un art ? Si oui, à quoi sert-elle ?

- Le.la responsable de groupe reprend les images et va les montrer, une à une à l'ensemble du groupe. « Essayez maintenant de l'imaginer sans les interventions d'artistes qui y ont été identifiées. Quel est le résultat ? Qu'est-ce que ça change ? ».
- En conclusion, le.la responsable encourage la discussion sur la place de l'artiste dans la société.

Activité à organiser pendant la visite de l'exposition

Découvrir

Objectifs

- Amener les membres du groupe à découvrir l'exposition autrement que par la lecture des cartels, sans parcours pré-défini, mais tous les sens en éveil, à la recherche d'un tableau particulier
- Amener les participant.e.s à donner leur interprétation personnelle d'un tableau précis

Types de public

- Tous publics

Matériel nécessaire

- Une enveloppe ou un récipient contenant les étiquettes suivantes (imprimées sur papier qui sera ensuite plié pour cacher ce qui est écrit) :
 - travailler
 - rêver
 - avoir peur
 - avoir chaud
 - avoir froid
 - regarder passer les nuages
 - écouter le vent
 - compter les cyclistes
 - habiter
 - fabriquer
 - passer
 - s'arrêter
 - plonger
 - dormir
 - réfléchir
 - descendre
 - monter
 - attendre
 - compter les pavés
 - ouvrir les portes
 - trouver asile
 - écouter le clapotis de l'eau
 - être amoureux
 - être ébloui
 - compter les grues
 - naviguer

Durée

10 minutes pour chercher le tableau et réfléchir à ce qu'on va dire + 3 minutes de parole par participant.e

Déroulement

- Avant de rentrer dans l'exposition, le groupe s'arrête près ou dans l'atelier d'artiste.
- Le-la responsable du groupe demande à chacun-e de tirer au sort une étiquette. Il.elle explique ensuite que les participant.e.s ont 10 minutes pour trouver dans l'exposition un tableau dans lequel on peut... (en fonction de l'étiquette tirée au sort : écouter le clapotis de l'eau, trouver asile, fabriquer, plonger, dormir...). Chacun.e cherche donc un tableau qui, de son point de vue, correspond à l'étiquette qu'il.elle a tirée au sort. Lorsque le tableau est trouvé, il.elle réfléchit à la façon dont il.elle va expliquer son choix au reste du groupe.
- Au bout de 10 minutes, le-la responsable du groupe appelle les participant.e.s à revenir au début de l'exposition. Cette fois, on va s'y promener tous ensemble et lorsqu'on passe devant un tableau choisi par quelqu'un, cette personne se place devant le tableau et a 3 minutes pour expliquer aux autres le choix qu'elle a fait : en quoi ce tableau a-t-il un rapport avec mon étiquette ? Comment je perçois ce paysage ? Qu'est-ce que j'y vois ou qu'est-ce que j'imagine qu'on peut y trouver ? Le tableau me touche-t-il ? Provoque-t-il en moi des sentiments particuliers ? Me fait-il penser à quelque chose ou à quelqu'un que je connais ?

Activités à organiser après la visite de l'exposition

De l'humain

La série de tableaux présentée dans l'exposition *Le canal d'Obolensky* présente des paysages très peu peuplés d'êtres humains, même si on peut en rencontrer ou en deviner quelques-uns. Pourtant, le canal est un endroit de plus en plus fréquenté par les Bruxellois, autour duquel beaucoup d'activités se sont développées et continuent à se développer. Nous proposons, avec cette activité, d'imaginer les personnages qui auraient pu peupler les paysages peints.

Thématiques

Activités humaines – vie citadine – aménagement urbain

Objectifs

- Penser un paysage pour les diverses activités humaines qui peuvent s'y installer
- Intégrer les habitants et usagers à la ville

Types de public

- Tous publics

Matériel nécessaire

- Les tableaux imprimés en A3

Durée

De 2 à 3 heures, en fonction de la taille du groupe

Déroulement

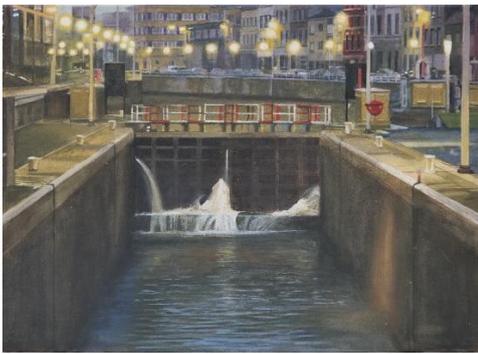
- Le-la responsable du groupe distribue à chacun.e l'un des 3 tableaux imprimé en A3 (au choix, tout le monde travaille sur le même tableau ou on distribue au hasard les 3 tableaux)
- La consigne est : imaginez quels personnages pourraient être intégrés au tableau et décrivez-les (par écrit ou oralement, en fonction du groupe). Répondez aux questions suivantes :
 - De quel type de personnes s'agit-il ? Des hommes, des femmes, des enfants ? Des familles, des travailleurs, des personnes âgées ?
 - Pourquoi sont-ils là ?
 - Y viennent-ils souvent ? S'arrêtent-ils ? Ou sont-ils toujours en mouvement ?
 - Le paysage que vous avez sous les yeux paraît-il aménagé pour être fréquenté par les habitants et usagers de la ville ? Comment pourrait-on le rendre plus agréable à fréquenter ?
 - (re)connaissez-vous cet endroit ? Le fréquentez-vous parfois ? Qu'en pensez-vous ?
- Un tour de table permet à chacun de montrer son tableau, d'expliquer comment il le « peuplerait » et de répondre aux questions.

Prolongement possible

Aller sur place et confronter ce que l'on avait imaginé avec la réalité



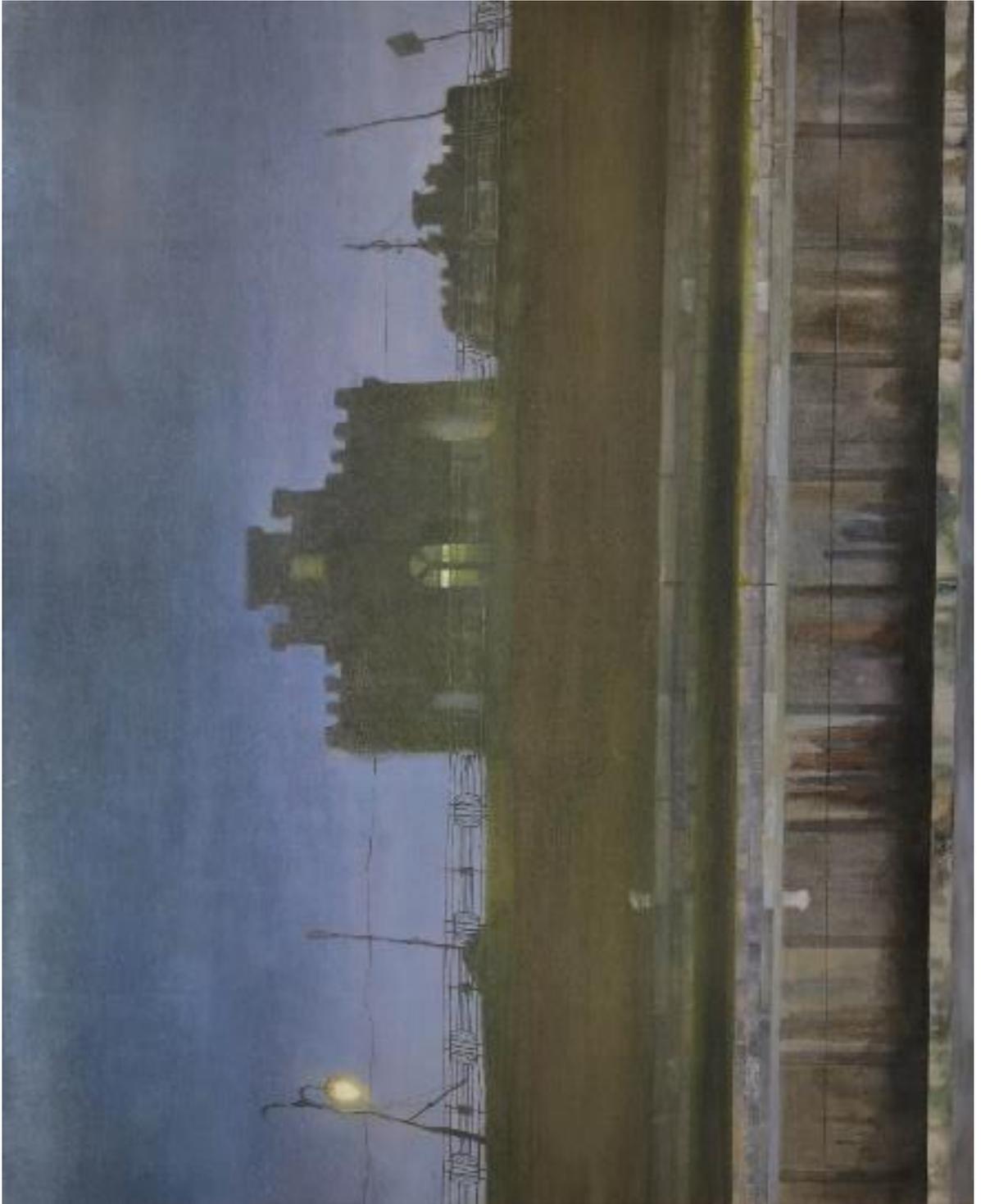
Quai des charbonnages, en face du centre ouvert pour réfugiés dit « Le petit château »

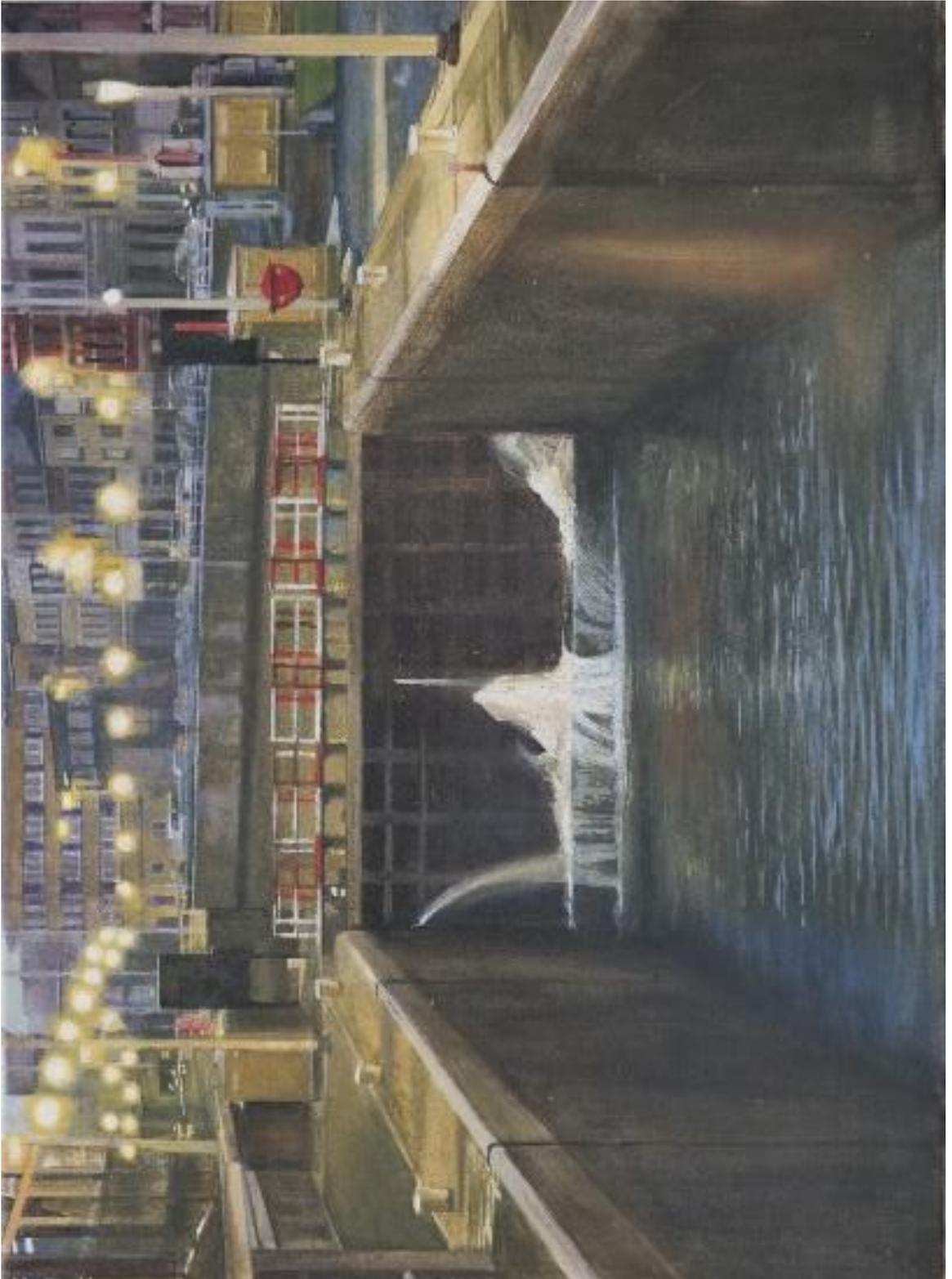


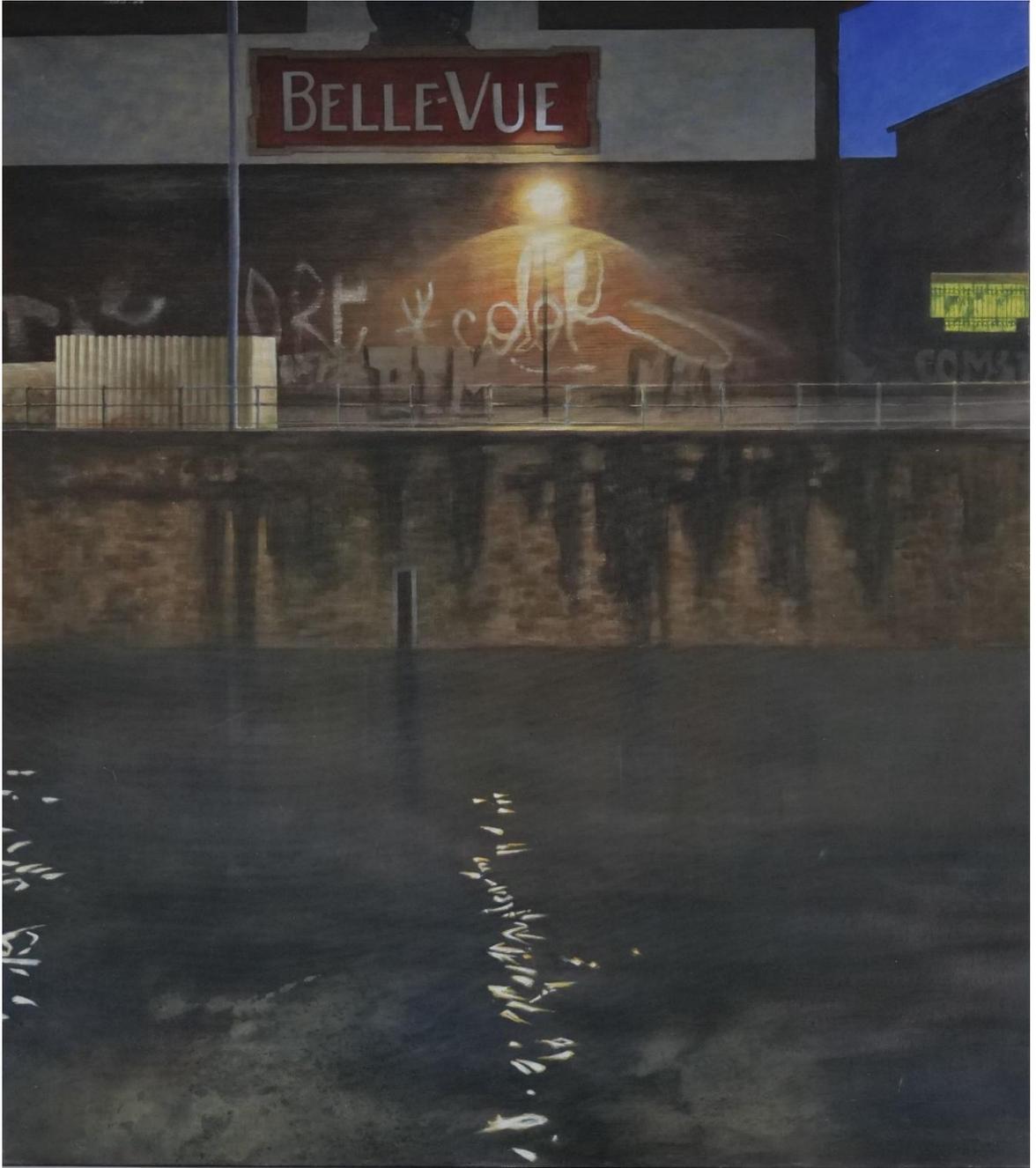
Ecluse de Molenbeek, vue du pont de la porte de Ninove



Anciennes brasserie Belle-Vue dans les locaux de laquelle se trouvent maintenant le restaurant Bel Mundo, le MIMA et l'hôtel Meininger, quai du Hainaut







Atelier d'artiste

Le premier lieu rencontré lors de la visite de l'exposition est l'atelier d'Alexandre Obolinsky, évoqué par une reconstitution. Ici, « chaque objet raconte quelque chose de l'artiste, de sa démarche, de ses inspirations, mais aussi de l'homme et de son histoire familiale » (extrait de l'exposition).

Il n'est pas rare, dans notre vie quotidienne, d'avoir besoin d'inspiration, d'idées, d'avoir à recourir à des bribes de notre histoire ou de l'histoire d'autres personnes pour avancer dans la vie, prendre une décision difficile, créer, mener à bien un projet...

L'activité qui suit propose au groupe de construire collectivement son « atelier d'artiste ».

Thématiques

Inspiration – prise de décision – facilitation du travail – gestion de l'espace collectif

Objectifs

- Favoriser la prise de décision ou la création, inspirer, donner des trucs et astuces pour avancer dans un projet
- Construire collectivement un espace de travail commun, efficace, inclusif, agréable...

Types de public

- Un groupe ayant un des objectifs communs à atteindre, et un espace commun dans lequel le groupe se rencontre régulièrement

Matériel nécessaire

- Feuilles de papier A3 et A4 de couleur, posées sur les tables, en libre service
- Un tableau

Durée

Plusieurs séances, durant les premières rencontres du groupe

Déroulement

- Le/la responsable du groupe demande à chaque participant.e.s avec quel(s) objectif(s) il/elle s'est inscrit.e à la présente activité, ce pourquoi il/elle participe à cette rencontre et participera aux suivantes
- On liste au tableau les objectifs cités par les participant.e.s
- Le/la responsable du groupe demande ensuite aux participant.e.s, en observant la liste ainsi obtenue, de voir s'il est possible de regrouper certains objectifs, similaires ou complémentaires. On note au tableau les regroupements.
- Les membres du groupe vont à nouveau examiner la liste pour voir si des objectifs trop spécifiques à certaines personnes ne pourraient pas en être retirés. Pour retirer un objectif, il faut que tout le monde soit d'accord. Le but est de n'avoir au tableau que les objectifs qui sont communs à l'ensemble du groupe.
- Ensuite, le/la responsable du groupe explique que tous ensemble, on va passer en revue les objets (matériels et immatériels) qui pourraient venir en aide au groupe pour

atteindre ses objectifs. Chaque type d'objet ou objet sera noté au tableau. On fait un tour de table pour recueillir les idées.

Voici quelques suggestions qui pourraient aider les participant.e.s à entamer la liste : des livres, des photos, des souvenirs de voyage, des objets que l'on a fabriqués soi-même ou pas, des travaux d'école, des articles de presse, des tutos sur internet, des films de fiction ou documentaires, de la musique...

Pour faire cette liste, chacun.e cherche ce dont il ou elle dispose, ou ce qu'il.elle connaît qui pourrait aider le groupe dans sa quête. Il.elle dit à voix haute tout ce qui lui passe par la tête et le groupe discute ensemble de la pertinence d'ajouter l'objet au tableau ou pas.

EXEMPLE : il s'agit d'un groupe en formation dont le sujet est « comment faciliter la collaboration ? ». Ensemble, les participant.e.s ont déjà listé quelques ressources documentaires, principalement des livres dont ils ont trouvé les références en bibliothèque. Ils ont noté aussi le titre d'articles trouvés sur internet.

Emma propose de noter au tableau : regarder la série *The office* pour avoir un exemple de tout ce qu'il ne faut pas faire 😊

Rachid propose d'apporter un jeu de cartes collaboratif créé pour améliorer le fonctionnement d'équipe.

Berthe a justement la charge d'une équipe pour son boulot et peut donner des conseils. Elle propose de consacrer l'une des prochaines séances à lister les conseils qu'elle peut donner au groupe.

Alfredo a suivi une formation sur ce sujet et pense avoir encore le syllabus chez lui.

Aziza propose d'épingler au mur une photo d'une pyramide. En effet, quelle collaboration il a fallu aux Egyptiens de l'époque pour construire cela !!!

Julio propose une série de mots clés : facilitation – communication – objectifs clairement définis – célébrer les réussites – reparler des échecs...

Bastin propose de diffuser de la musique classique car il a lu quelque part que la musique classique rend plus intelligent et favorise la concentration. Cette proposition provoque une discussion sur la musique que chacun.e préfère pour travailler et on se met d'accord sur les moments où l'on diffusera de la musique dans le local, ainsi que sur le fait que chacun.e à tour de rôle programmera la musique qui l'inspire.

- Au fil des rencontres, les murs et étagères du local accueilleront ainsi une série d'objets-ressources et de décoration inspirante pour l'ensemble du groupe.

Prolongement ou variante possible

Dans les pages 104 à 107 du livre *Alexandre Obolensky* se trouve un glossaire reprenant les mots de l'atelier (comme *gouttelage*⁶, *maroufler*⁷, *ombre chaude*⁸ ou *recul*⁹), les outils (comme *crochet à tulle*¹⁰, *plastique*¹¹, *tampon*¹² ou *palette*¹³), les mots « sur le plateau » (comme *cadre de scène*¹⁴, *coulisses*¹⁵, *découverte*¹⁶ ou encore *filet*¹⁷) mais également « Les mots d'Alexandre » (comme *combat naval*¹⁸ ou *pousser plus loin*¹⁹). Ces mots sont, pour l'artiste, inspirants, encourageants, éclairants, soutenant. Ils peuvent lui rappeler la bonne attitude, qu'il n'est pas seul ou le renvoyer à lui-même ou à d'autres.

Les participant.e.s peuvent se choisir des mots en rapport avec leur projet, leurs objectifs, et mettre en scène ces mots par diverses techniques : peints directement sur le mur, collés, formés avec des objets en rapport avec le mot, défilant sur un écran, etc. Le.la responsable du groupe veillera à ce que soient également utilisés des mots du « jargon » propre au groupe.

⁶ Technique de peinture. Dans la tradition italienne de peinture de décors, on gouttelait la toile de couleurs primaires pour pouvoir jouer avec des gélatines en éclairage et faire apparaître toutes les teintes voulues du décor.

⁷ Coller de la toile ou du papier sur un support.

⁸ Ombre de couleur chaude placée au bout de l'ombre « naturelle » qui sert à accentuer l'effet de 3D.

⁹ Prise de distance par rapport au travail pour mieux l'appréhender. Les dimensions gigantesques de certains décors nécessitent parfois une échelle ou un échafaudage pour obtenir le recul nécessaire.

¹⁰ Crochet à long manche utilisé pour décrocher le tulle (tissu permettant de nombreux effets de transparence) lors de son séchage afin d'éviter qu'il ne colle au sol et que les mailles ne se bouchent.

¹¹ Bâche plastique qui sert de support à la peinture et permet des transparences à l'éclairage.

¹² Forme découpée en mousse, collée sur un support et trempée dans la peinture, qui permet l'impression répétée de la forme.

¹³ Plaque de bois d'au moins 1m/1m, encadrée et souvent sur roulettes, qui sert au mélange des couleurs.

¹⁴ Ouverture fixe ou modulée de la scène vers la salle, au théâtre ou à l'opéra.

¹⁵ Parties sur les côtés et à l'arrière du plateau, invisibles du public.

¹⁶ Morceau de décor installé pour masquer une partie des coulisses visible des spectateurs.

¹⁷ Élément utilisé pour coller les découpes et les maintenir, le filet devenant invisible aux éclairages.

¹⁸ Expression utilisée lors de la reproduction au carré (technique expliquée dans l'exposition).

¹⁹ Tenter de toujours approfondir la recherche picturale.

Un même objet, plusieurs angles de vue

Dans l'exposition *Le canal d'Obolensky*, on a pu voir à quel point un objet pouvait changer d'apparence en fonction du point de vue que l'on a sur lui (le petit bateau). Développons ici cette idée...

Thématiques

Esprit critique – de l'importance de la documentation et de l'information – recouper ses sources

Objectifs

- Faire prendre conscience aux participant.e.s que des avis divergents ne sont pas forcément opposés
- Encourager les participant.e.s à se documenter et à recouper leurs sources avant de se forger une opinion sur un sujet

Types de public

- Tous publics

Matériel nécessaire

- Un objet en 3D sélectionné pour présenter 3 points de vue bien différents les uns des autres. On peut également prendre 3 photos d'un même objet et présenter aux participant.e.s les photos plutôt que l'objet lui-même.

EXEMPLES :

Un tableau encadré présenté à la verticale (un point de vue latéral, d'où on ne voit que la tranche du cadre ; un point de vue de l'avant du tableau, où on voit l'image et la signature ; un point de vue de l'arrière, où l'on voit la toile et éventuellement une date, des dimensions, une étiquette avec le prix...)

Un poste de radio (un point de vue latéral, où on voit le bouton on/off et le bouton de volume, un point de vue de face, où l'on voit le tableau des fréquences, une lumière qui indique que l'appareil est allumé ou éteint, la sortie audio... ; un point de vue de l'arrière où on voit l'antenne...)

Un mug (posé sur une table en verre avec un point de vue du dessous où l'on peut lire les indications pour le lave-vaisselle ; un point de vue de l'avant où il y a une image humoristique ; et un point de vue de l'arrière, totalement blanc ; l'anse peut être vue par les trois observateurs)

Une boîte de riz (de l'avant, on peut voir la marque et le type de riz, ainsi que le temps de cuisson ; de côté, on peut voir la quantité de riz recommandée par personne ; de l'arrière, on peut voir de quelle façon il doit être préparé et le poids contenu)

- Les 3 textes décrivant une personne, imprimés sur 3 feuilles séparées

Durée

Une demi-journée ou 3 X 2 heures

Déroulement

L'OBJET

- Le.la responsable du groupe demande aux participant.e.s de rester à l'extérieur du local et n'y fait entrer que 3 personnes choisies au hasard
- Dans le local, le.la responsable a posé un objet qui pour le moment, est caché. Il positionne les 3 participant.e.s choisi.e.s pour que chacun.e ait un point de vue différent sur l'objet mystère. Il.elle donne pour consigne de regarder l'objet sans bouger de l'endroit où l'on est. Il est formellement interdit de tourner autour de l'objet, de se baisser ou de se mettre sur la pointe des pieds. Eventuellement, et avec l'accord du.de la responsable du groupe, on peut un peu s'en approcher.
- L'objet est dévoilé. Chacun peut l'observer pendant quelques minutes. Les observateur.trice.s peuvent prendre des notes s'ils.elles le souhaitent.
- L'objet est à nouveau caché.
- Le groupe resté à l'extérieur du local est maintenant divisé en 3 sous-groupes. Le premier sous-groupe rentre dans le local avec l'observateur 1, qui va décrire l'objet qu'il a vu sans jamais dire au groupe ce dont il s'agit. Après cette description, le.la responsable de groupe demande au sous-groupe s'il a deviné de quel objet il s'agit.
- On recommence de la même façon avec les deux autres observateurs et sous-groupes.
- Ensuite, le.la responsable de groupe fait rentrer tout le monde et demande aux 3 observateurs, tour à tour, de décrire l'objet pour tout le monde. La consigne reste de ne pas dévoiler le nom de l'objet.
- Une fois les 3 observateurs entendus, le.la responsable de groupe demande aux participant.e.s s'ils ont deviné de quel objet il s'agit. Si oui, grâce à quelle description ont-ils pu le deviner ? Ou autrement dit, quelle était la meilleure description ?
- L'objet est enfin dévoilé et les 3 observateurs expliquent au groupe où ils se trouvaient pour découvrir l'objet. On peut maintenant tourner autour de l'objet et constater que chaque observateur ne disposait pas des mêmes informations, ce qui a rendu leur description plus ou moins utile, plus ou moins détaillée, meilleure ou moins bonne.
- Le.la responsable de groupe encourage les participant.e.s à tirer des conclusions de cette expérience.

LA PERSONNE

- Le.la responsable du groupe distribue au hasard 3 textes à 3 participant.e.s. Il.elle explique que chacun.e va lire son texte à voix haute pour tout le monde et qu'il s'agit de 3 descriptions faites par 3 personnes différentes.
- Le premier témoignage est celui de Pedro, qui travaille dans une fabrique de boites en carton et qui parle ici de sa collègue comptable.

Texte 1

« Ma collègue arrive tous les jours à la même heure et repart tous les jours à la même heure. Elle n'est quasiment jamais en retard mais il ne faut pas lui demander de faire des heures supplémentaires parce qu'elle refuse systématiquement. Son horaire est de 8h30 à 16h30. Elle n'est ni sympathique ni antipathique. D'après ce que je sais, elle fait

plutôt bien son travail. Elle mange seule dans son bureau et je crois qu'elle travaille même pendant son temps de midi. Elle ne prend presque jamais de pause et pendant ses pauses, elle ne parle pas vraiment avec les collègues. Mais elle dit toujours bonjour à tout le monde en arrivant et au revoir en partant. En fait, je sais très peu de choses d'elle. »

- Le deuxième témoignage est celui de Louise, qui est assistante sociale et travaille pour le moment dans un endroit où on accueille des migrants en attente de leurs papiers. Elle parle ici d'une dame qu'elle croise régulièrement le soir, quand elle quitte son lieu de travail.

Texte 2

« En face du bâtiment dans lequel je travaille, il y a un parc où il arrive souvent que les migrants que j'ai accueillis la journée s'installent pour la nuit. Un groupe d'habitants du quartier a installé pour les migrants des tentes, des tables et des chaises. Ils apportent souvent des vêtements et de la nourriture. C'est là que je vois régulièrement Mathilde. Au début, on se disait juste bonjour quand je passais puis j'ai finalement échangé quelques mots avec elle et depuis, je m'arrête systématiquement pour lui parler. Elle est très sympathique et je la trouve aussi très généreuse, et souriante. En fait, avant de venir au parc, elle prépare à manger avec d'autres personnes qui, comme elle, veulent aider les migrants. Puis elle vient les servir ici. Parfois, elle sert de la soupe, parfois des plats mijotés ou juste des desserts. Certains jours, il n'y a que du pain et un peu de charcuterie et de confiture à mettre dessus. Ces jours-là, je vois bien que Mathilde est embêtée de ne pas pouvoir mieux nourrir ses « petits », comme elle les appelle. Je ne la connais pas bien mais j'ai bien envie de lui proposer d'aller boire un verre ensemble un de ces jours. »

- Le troisième témoignage est celui de Nicolas, 6 ans, qui parle de sa maman.

Texte 3

« Maman a un travail très important. Elle dit toujours que sans elle, son patron ne s'en sortirait pas. Elle travaille beaucoup et rentre souvent tard mais le weekend, elle fait plein de choses avec moi. La semaine, c'est papa qui vient me chercher à l'école, me fait prendre mon bain et me prépare à manger. Maman est quand même toujours là pour me dire bonsoir et me lire une histoire avant de dormir. Mais je lui ai dit que bientôt, c'est moi qui lui lirai des histoires ! Parfois, j'aimerais bien qu'elle soit là pour m'aider à faire mes devoirs. Elle dit que quand elle n'est pas là, c'est parce qu'elle aide des gens qui ont besoin d'elle. Alors je dis que moi aussi j'ai besoin d'elle. Je travaille bien à l'école alors elle ne me croit peut-être pas. Je ne sais pas. Moi, je pense que c'est presque la meilleure maman du monde. Presque parce que ma copine Sarah, elle dit que c'est sa maman, la meilleure du monde. »

- Une fois les 3 textes lus, on fait un tour de table et chacun répond aux questions suivantes : quelle est la personne décrite qui te paraît la plus sympathique et pourquoi ? Que penses-tu des deux autres personnes ?

- Après le tour de table, et si personne n'a encore évoqué cette possibilité, le.la responsable du groupe demande si on ne pourrait pas imaginer qu'en fait, la personne décrite par Pedro, Louise et Nicolas, n'est qu'une seule et même personne qui est comptable la journée, aide les migrants le soir et s'occupe de son petit garçon le weekend.
- Le.la responsable de groupe encourage les participant.e.s à tirer des conclusions de cette expérience.

UNE IDEE

- Le.la responsable de groupe propose aux participant.e.s d'imaginer que la commune veut interdire le quartier dans lequel se trouve le lieu de réunion du groupe aux voitures. Il demande à chacun.e ce qu'il.elle en pense. On fait un tour de table pour recueillir les opinions.
- Le.la responsable dit : « maintenant, imaginez que vous êtes habitant.e du quartier et que vous avez trois jeunes enfants qui jouent souvent dehors. Changez-vous d'opinion ? »
- Puis : « maintenant, imaginez que vous êtes en fauteuil roulant et que vous venez d'apprendre que la commune va mettre une navette-bus à la disposition des riverains, gratuitement. Changez-vous d'opinion ? »
- Puis : « maintenant, imaginez que vous passez tous les jours par ici en voiture pour aller travailler. Changez-vous d'opinion ? »
- Puis : « vous passez toujours par ici en voiture pour aller travailler, mais vous venez d'apprendre que la commune met à disposition des trottinettes et des vélos gratuitement pour les habitant.e.s du quartier. Changez-vous d'opinion ? »
- Le.la responsable de groupe encourage les participant.e.s à tirer des conclusions des 3 expériences qui ont été faites : pensez-vous qu'une opinion - comme une description de l'objet ou de la personne dans les 2 expériences précédentes - soit plus valable que les autres opinions ? De quels éléments dépend l'avis de quelqu'un sur la question du quartier interdit aux voitures ? Quelle est l'importance des informations reçues dans chacune de ces descriptions ou opinions ?

Un même lieu, un autre cadrage

Dans l'exposition, vous avez pu voir qu'en fonction du cadrage choisi par l'artiste, un lieu ou un détail peut prendre une importance différente, être plus ou moins visible, sembler plus ou moins essentiel. Il en est de même dans nos vies.

Thématiques

En fonction de nos personnalités, à quoi accordons-nous de l'importance ?

Objectifs

- Permettre aux membres du groupe de faire plus ample connaissance
- Permettre à chacun.e d'exprimer ce qui est important pour lui.elle
- Permettre une ouverture d'esprit et développer une saine curiosité par rapport à ce que vivent les autres membres du groupe
- Prendre conscience de réalités de vie différentes des siennes, développer la bienveillance vis-à-vis des autres, développer l'esprit critique des participant.e.s

Types de public

- Tous publics

Matériel nécessaire

/

Durée

En fonction de la taille du groupe. Compter au moins 20 minutes par personne.

Déroulement

- Le.la responsable du groupe demande à chacun.e de penser à un lieu public qui est important à ses yeux. Cela peut être un lieu où l'on passe beaucoup de temps, où l'on développe des activités que l'on aime particulièrement, où l'on joue un rôle citoyen, un lieu de loisir ou de travail. Mais cela peut-être, plus généralement, l'école, l'hôtel de ville ou la maison communale, la grand-place, le pays d'origine, un bâtiment emblématique de l'endroit où l'on vit (l'Atomium, le Manneken Pis...). Le.la responsable de groupe laisse 5 minutes aux participant.e.s pour réfléchir à l'endroit dont il.elle.s veulent parler.
- Un.e participant.e choisi.e par le.la responsable de groupe dit au groupe quel est le lieu qu'il.elle a choisi, et explique la raison de son choix. Tour à tour, les autres vont dire quelle est, à leurs yeux, l'importance du premier lieu cité. Le.la responsable de groupe encourage les débats et discussions.
- Chacun.e à son tour va citer son lieu de prédilection, et expliquer les raisons de son choix. Chaque fois, un tour de table aura lieu pour recueillir l'avis des autres. Pendant ces tours de table, le.la responsable de groupe veille à ce qu'on n'émette pas de jugement.

- Lorsque tout le monde a cité le lieu de son choix, et que les tours de table sont terminés, le.la responsable de groupe pose les questions suivantes : avez-vous changé d'avis sur certains endroits durant nos discussions ? Avez-vous découvert des lieux que vous ne connaissiez pas ou dont vous ne connaissiez pas la fonction ? Trouvez-vous qu'un choix est plus ou moins valable qu'un autre ?
- Puis le.la responsable demande au groupe si le résultat des discussions aurait été le même s'il.elle avait demandé de penser à une personne importante. Ou à un objet. Une discussion s'ensuit.

Prolongements possibles

Aller sur place découvrir les lieux choisis par chacun.e, les « expérimenter » du point de vue de celui.celle qui avait fait ce choix.

J'ai toujours vu mon père peindre

Né en 1952 à Bruxelles, Alexandre Obolensky fait des études d'illustration à l'Institut supérieur Saint-Luc avant d'être engagé aux ateliers du Théâtre de La Monnaie où il apprend son métier de peintre de décors auprès du scénographe Thierry Bosquet, qui deviendra un de ses nombreux amis. Après trois années à la tête des ateliers, il devient artiste indépendant en 1981 et réalise des décors pour de multiples et prestigieux théâtres, ballets et opéras en Belgique et à l'étranger. Aux yeux des professionnels des arts de la scène, son talent et sa façon de s'approprier l'imaginaire des créateurs restent irremplaçables.

Alexandre Obolensky réalise également des décors de musées et d'expositions ainsi que des fresques monumentales, souvent en collaboration avec son ami, le dessinateur et scénographe François Schuiten.

Tout en discrétion, Alexandre Obolensky se consacre aussi à une œuvre personnelle inspirée par son environnement et composée, sous forme de séries, d'arrêts sur image traversés par ses motifs de prédilection : Bruxelles, l'eau, les trams, les trains... et le canal.

(extrait du catalogue de l'exposition)

J'ai toujours vu mon père peindre. Il peignait tous les jours à l'atelier des toiles monumentales, des fresques immenses pour le théâtre, l'opéra ou les musées. Métier particulier et merveilleux que j'ai eu la chance d'apprendre à ses côtés pendant de nombreuses années, observatrice privilégiée de sa passion et de son savoir-faire. Il peignait aussi les week-ends, pendant les vacances sur des projets plus personnels. Des séries sur des thèmes visuels qui lui tenaient à cœur : il y a eu des buées sur des vitres de trams en hiver, des avions, des trains, des rivières... Il peignait tout le temps (à l'exception des jours (sacrés) de courses cyclistes). Il s'était fait chez nous un atelier ouvert sur la maison, sur ses bruits, sa vie, car, pour lui, il n'y avait pas de frontière entre tous.

Je l'ai vu préparer sa série du canal pendant trois ans. Il en avait une vision claire et globale dès le début. Il aimait le canal, son côté poétique et son aspect urbain, les balades qu'il offre, ses reflets et son ambiance lumineuse, ses changements au fil des saisons et les souvenirs d'heures passées à le longer à vélo. Il partait souvent, avec son appareil photo, capturer des images. Puis à la maison dans son atelier près du jardin, ou dans notre atelier de décors, il composait petit à petit sa série, sa vision de ce lieu qui lui plaisait tant.

Cette exposition est une demande de mon père. Une sorte de mission qu'il m'a confiée lorsqu'il a compris que la maladie ne lui permettrait pas d'aller lui-même au bout de son projet. Pour montrer cette série la première fois, il avait des consignes précises : il voulait un lieu près du canal, toutes ses toiles exposées à l'horizontal, comme au fil de l'eau. J'ai donc parcouru à mon tour les berges, visité de nombreux endroits. Drôle de mise en abîme : c'était comme me promener dans ses tableaux pour leur trouver le lieu idéal.

Lors de ces recherches, j'ai eu la chance de rencontrer l'équipe de La Fonderie. Le travail de mon père leur a plu et c'est avec générosité et enthousiasme qu'ils sont entrés dans le projet. Plus que de simples accompagnateurs, ils ont amené une vision scénographique qui rend hommage à la langueur d'une promenade, avec le recul et la fraîcheur qu'il m'aurait été difficile d'avoir seule. Je les remercie pour tout ça du fond du cœur.

Je pense que mon père aurait aimé ce lieu et son énergie, ses visiteurs variés, ses groupes scolaires et son cadre moins classique pour une exposition de tableaux. Son souhait est

désormais exaucé et, comme un décor de théâtre qui appartient au spectateur lorsqu'il est monté sur la scène, ses tableaux peuvent aujourd'hui commencer la plus belle part de leur existence dans les yeux des visiteurs.

Eugénie Obolensky

Eugénie a toujours vu son père peindre, et a baigné dans l'ambiance des ateliers, du théâtre et des musées. A son tour, elle est devenue peintre-décoratrice.

« Les chiens ne font pas des chats » dit-on. Mais à quel point sommes-nous déterminés à reproduire ce que font nos parents ?

Thématiques

Déterminisme social – libre choix

Objectifs

- Amener les participant.e.s à réfléchir à ce qu'est le déterminisme social (ou familial) et à se positionner par rapport à des thématiques qui naîtront des discussions (libre choix de sa confession, de ses études et de son métier, de ses choix politiques, de son mode de vie...)

Types de public

- Tous publics

Matériel nécessaire

/

Durée

En fonction de la taille du groupe. Prévoir 20 minutes minimum par participant.e.

Déroulement

Le.la responsable de groupe va poser une série de questions aux participant.e.s, destinées à générer des discussions autour du libre choix des personnes et de la façon dont elles ont vécu, ou pas, le déterminisme social (ou familial). Les questions proposées ici ne sont pas toujours adaptées à tous les groupes. Etant donné la nature très intime de certaines questions, c'est au.la responsable de groupe, qui connaît bien son public, de choisir des questions qui ne risquent pas de créer des tensions.

Nous proposons de poser une série de questions à chaque participant.e.s. En fonction de ses réponses, le.la responsable de groupe veillera à ce qu'une discussion sereine puisse avoir lieu entre les membres du groupe, autour de la problématique soulevée par les questions.

Question 1

Quel est/était le travail (à entendre au sens plus large que « métier » car un travail peut être, par exemple, l'éducation des enfants ou le travail domestique) de tes parents ? Quel est ton

travail ? Penses-tu que ce dernier a été induit par tes parents ou par quelqu'un de ton entourage ? Aurais-tu aimé faire autre chose ? Si oui, pourquoi cela n'a-t-il pas été le cas ? Penses-tu que tu ferais un autre choix si cela était à refaire ?

Question 2

Dans quel type de logement vivais-tu avec tes parents ? Dans quel type de logement vis-tu aujourd'hui ? Penses-tu qu'il y a un rapport entre l'endroit où tu vivais étant jeune et celui où tu vis aujourd'hui ? Tes parents, ou quelqu'un de ton entourage, ont-ils eu un droit de regard sur l'endroit où tu as choisi de vivre ?

Question 3

Qu'as-tu fait comme études ? En secondaire puis après ? As-tu choisi librement ces études ? Si pas, qui t'a influencé et pourquoi ? Si cela était à refaire, choisirais-tu les mêmes études ?

Question 4

Tes parents étaient/sont-ils mariés ? Es-tu ou comptes-tu te marier ? La façon dont tu considérais le couple de tes parents influence-t-il ton envie (ou pas) de te marier ? As-tu envisagé d'autres façon de vivre avec ta compagne ou ton compagnon ? T'es-tu senti.e libre de ton choix ?

Question 5

Tes parents pratiquaient/pratiquent-ils une religion ? Laquelle (ou lesquelles) ? Et toi, en pratiques-tu une ? Tes parents (ou quelqu'un de ton entourage) t'ont-ils poussé à pratiquer cette religion ? Si oui, de quelle manière l'ont-ils fait ? Si tu as fait un autre choix que le leur, comment acceptent-ils ton choix ? Est-ce un sujet dont vous parlez souvent ?

Question 6

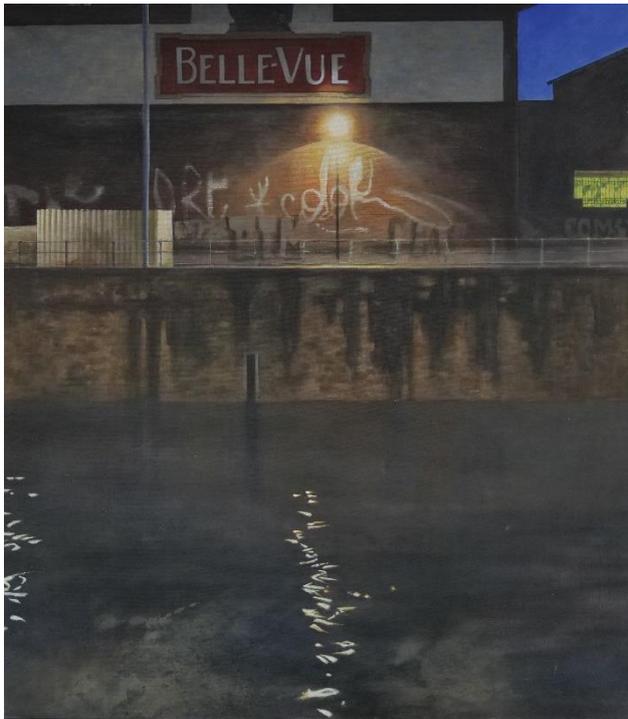
Tes parents exprimaient/expriment-ils souvent leurs opinions politiques, que ce soit avec toi ou avec d'autres ? Penses-tu avoir les mêmes opinions qu'eux ? Pourquoi ?

Question 7

L'éducation que tu donnes à tes enfants est-elle empreinte de l'éducation que tu as toi-même reçue ? Tes parents s'occupent-ils parfois de tes enfants ? Leur arrive-t-il de te faire des remarques et commentaires sur la façon dont tu les éduques ? Te sens-tu libre de les élever comme bon te semble ou te sens-tu « surveillé.e » ? Est-ce un sujet dont tu parles volontiers avec leur père.mère ? Ton compagnon.ta compagne prend-il.elle pour modèle sa propre éducation ?

Questions de générations

On peut entendre dans l'exposition les deux enfants d'Alexandre Obolensky parler de leur père. Dans l'un des audios présentés, ils évoquent la relation d'Obolensky avec le graffiti et le tag, disant que c'était quelque chose qu'il n'aimait pas beaucoup mais dont il reconnaissait l'existence et une certaine force. Il ne voulait donc pas complètement passer à côté de ce phénomène et en a d'ailleurs intégré dans ses peintures. Il voulait ainsi rester dans son époque, faire la paix avec un mouvement qui lui échappait, mais qui parlait à ses enfants.



Thématiques

Intergénérationnel

Objectifs

- Créer du lien entre générations
- Favoriser une transmission non pas des plus âgés vers les plus jeunes mais, à l'inverse, des plus jeunes vers les plus âgés

Types de public

Publics en relation avec des générations plus jeunes (parents, enseignants, animateurs en école de devoirs...), se rencontrant régulièrement ou plusieurs jours d'affilée.

Matériel nécessaire

- Tableau
- Projecteur relié à un ordinateur (avec internet)

Durée

- Première séance : au minimum une heure
- Deuxième et troisième séances : environ trois heures ou une demi-journée (deux fois)

Déroulement

Première séance

- Le.la responsable du groupe demande à chacun.e de citer une chose qu'il a transmise, apprise à ses enfants (ou étudiants, ou parents d'une plus jeune génération). On fait un tour de table pour récolter les réponses.
- Il.elle demande ensuite : quelle est l'activité que vos parents faisaient avec vous pour vous faire plaisir, mais qu'ils n'avaient pas forcément envie de faire ? Qu'avez-vous appris à vos parents à faire ou à apprécier lorsque vous étiez enfants ou adolescents ?
- Après un tour de table, le.la responsable demande : et vous, que faites-vous avec vos enfants (ou une génération plus jeune) que vous n'auriez pas fait si ce n'est pour leur faire plaisir ? Qu'avez-vous appris avec eux ? Citez et expliquez chacun.e une chose.
- Le.la responsable note les réponses au tableau, sous forme de « bullet points »
- Il.elle demande à chacun.e de noter la liste qui se trouve au tableau. « En rentrant chez vous (ou en classe, ou dans l'association), demandez aux enfants ce qu'ils peuvent vous dire de chacune des choses notées au tableau. Quelle en est l'origine ? L'histoire ? Comment cela s'utilise-t-il ou se comprend-il ? Quels sont les grands noms représentant cette chose (comme Nekfeu pour le rap ou le groupe BTS pour la K-pop) ? Prenez des notes de ce qu'ils vous disent. Demandez-leur de vous montrer des exemples, de vous envoyer des liens vers des vidéos ou des photos en ligne. Et la prochaine fois que l'on se voit, venez avec toutes ces informations, que nous partagerons ensemble. »

Deuxième séance

- Le. La responsable du groupe reprend la liste écrite la dernière fois ensemble au tableau. Point par point, il.elle demande ce que chacun a appris depuis la dernière fois. Les informations s'échangent ainsi au sein du groupe. On se montre les vidéos et photos récoltées, on s'envoie les liens. Le.la responsable peut projeter certaines choses, faire des recherches sur internet.
- Avant de se quitter, le.la responsable donne une nouvelle consigne : « cette fois, demandez à vos enfants une chose ou un sujet qu'ils maîtrisent, que vous ne connaissez pas et auquel ils peuvent vous initier. Posez-leur les mêmes questions que la dernière fois sur ce sujet. Revenez la prochaine fois avec tout ce que vous avez appris ».

Troisième séance

- Le.la responsable demande à chacun.e sur quel sujet il.elle a travaillé avec son enfant (ou ses élèves...) depuis la dernière fois que l'on s'est vu. On échange les informations récoltées, comme lors de la dernière séance.
- Ensuite, on fait un tour de table : es-tu heureux.se d'avoir appris toutes ces choses ? Penses-tu s'il soit important d'avoir fait cela avec les enfants ? Pourquoi ? As-tu eu l'impression que ça a plu aux enfants de t'apprendre ces choses ? Explique-nous

comment cela s'est passé. Penses-tu continuer à t'intéresser aux sujets qui intéressent tes enfants ? Vas-tu mettre en place de nouvelles activités avec eux ?

Prolongements possibles

Si c'est possible, on peut inviter les enfants (ou plus jeunes générations) à venir présenter eux-mêmes leurs sujets au groupe en organisant une journée de weekend ou une soirée spéciale, festive, durant laquelle les enfants seront à l'honneur.

Paysages

Alexandre Obolensky peint les paysages qu'il aime, après les avoir longuement fréquentés, testés, sentis, ressentis. Il tente, à travers son art, de communiquer ses ressentis à ceux et celles qui vont voir ses tableaux. Il partage ainsi les lieux qui lui sont chers.

Avant de mettre en place cette activité, le.la responsable du groupe demandera à chaque participant.e de lui envoyer une photo d'un paysage qu'il.elle aime. Le paysage doit se trouver dans l'environnement proche du domicile du.de la participant.e.

Thématiques

Aménagement du territoire – participation citoyenne

Objectifs

- Amener les participant-e-s à s' « approprier » un lieu et à réfléchir à une façon de le rendre accueillant pour tous les types d'utilisateurs.

Types de public

Tous publics

Matériel nécessaire

- Projecteur relié à un ordinateur
- Chaque paysage imprimé sur une feuille A4
- Post it
- Une enveloppe avec toutes les types d'utilisateurs imprimés sur des papiers découpés + un sac pour faciliter le tirage au sort
- De quoi prendre des notes une fois arrivés sur le lieu du « paysage » sélectionné
- Powerpoint des photos prises « sur place » par le.la responsable

Durée

3 séances (de deux heures minimum)

Déroulement

Séance 1

- Le.la responsable propose de découvrir ensemble les paysages qui lui ont été envoyés et les projette. Il.elle demande à celui.celle qui lui a envoyé le paysage visible à l'écran d'expliquer au groupe pourquoi il.elle l'aime particulièrement. On fait le tour de l'ensemble des paysages.
- Après que chacun.e a expliqué son choix de paysage, le.la responsable étale sur une table tous les paysages imprimés. Il.elle distribue ensuite un post it à chacun.e et demande aux gens d'aller coller leur post it sur un paysage qui l'a particulièrement touché, en demandant aux participant.e.s de ne pas choisir leur propre paysage.
- Le paysage qui a obtenu le plus grand nombre de voix sera l'endroit où le.la responsable du groupe donne rendez-vous pour la prochaine séance

Séance 2

- Maintenant que nous sommes sur place, le.la responsable du groupe demande à chacun.e : ce paysage est-il tel que tu l'imaginais en voyant la photo ? Mieux ? Moins bien ? Pourquoi ?
- Chaque participant.e est invité à tirer au hasard un type d'usager :
 - Je me promène avec un enfant dans une poussette
 - Je suis en fauteuil roulant
 - Je suis très âgé.e et marche difficilement
 - Je suis à vélo
 - Je suis en voiture et voudrais m'arrêter ici pour me promener
 - Je suis aveugle
 - Je suis analphabète
 - Je suis avec mes trois enfants de 4, 8 et 12 ans
 - Je suis un.e adolescent.e et me promène avec mes amis
 - Je suis étudiant.e et suis venu.e ici pour réviser mes examens
 - Je suis venu.e ici pour lire
 - Je me promène avec des amis et nous cherchons un endroit où pique-niquer
 - Je suis en trottinette
 - Je promène mon chien
 - Je voudrais me promener mais je viens de faire quelques courses et mes sacs sont lourds à porter
 - Je cherche des informations sur les activités que je peux faire ici
 - ...
- Le.la responsable demande à chacun.e de noter des idées de ce qu'il faudrait aménager/proposer en ce lieu pour faciliter les choses au type d'usager qu'il.elle représente. Il invite les participant.e.s à se déplacer pour mieux découvrir le lieu. Si certain.e.s le souhaitent, ils.elles peuvent former des équipes de deux à trois personnes pour réfléchir ensemble. Le groupe a rendez-vous dans une heure ici-même.
- Pendant que les participant.e.s réfléchissent et discutent des aménagements à faire, le.la responsable prend des photos du lieu sous divers angles, à divers endroits... Il.elle prend en photo des éléments marquants (bancs, trottoirs, parkings, terrasses...).

Séance 3

- Un powerpoint tourne à l'écran, avec les photos prises lors de la séance précédente.
- Le.la responsable demande à chacun.e de dire au groupe quel type d'usager il.elle était lors de la séance précédente et comment il.elle pense qu'il faudrait améliorer le lieu pour mieux accueillir ce type d'usager. Il.elle encourage chaque participant.e à donner son avis.
- Ensuite, nous discutons du fait qu'il soit facile, peu facile, onéreux ou peu coûteux, d'aménager ce lieu pour qu'il soit accueillant pour tou.te.s. Avons-nous envie d'aller voir les autorités responsables de ce lieu pour leur soumettre nos idées ?

Prolongements possibles

- Si la réponse à la dernière question est positive, le groupe peut tenter de faire entendre sa voix et chercher à mettre en œuvre un projet de réaménagement du lieu. La première chose à faire serait sans doute de prendre l'avis des habitants et autres usagers du lieu s'il y en a.
- Ce travail peut être fait sur plusieurs des paysages présentés lors de la première séance. Le responsable formera alors des sous-groupes de travail de 4 ou 5 personnes pour un même paysage.

Que vous ayez mis sur pied une seule de ces activités, ou que vous les ayez toutes réalisées, nous serons heureux, à La Fonderie, d'avoir un retour de la façon dont cela s'est passé, de recevoir des photos, de voir le résultat de vos ateliers... N'hésitez pas à nous envoyer de vos nouvelles à l'adresse : ep@lafonderie.be

LA FONDERIE

Notre asbl étudie l'histoire économique et sociale de la région bruxelloise depuis près de 40 ans.

Située aux abords du canal, à Molenbeek, sur le site d'une ancienne fonderie d'art (la Compagnie des Bronzes), elle propose un regard sur l'histoire de la ville, son actualité et son devenir tout en souhaitant valoriser son patrimoine industriel.

Le travail de mémoire de La Fonderie s'articule autour de différents axes : des publications, des visites guidées et des animations pédagogiques. Son musée illustre l'histoire du travail à Bruxelles et récolte objets, témoignages et documents sur le passé économique et social de Bruxelles.

Enfin, ses activités d'éducation permanente permettent au public associatif, citoyen et autres de s'emparer des thématiques de l'association pour en faire leurs interprétations, et leurs combats.

CAHIER D'EXPLOITATION DE L'EXPOSITION *LE CANAL D'OBOLENSKY*

Les activités ont été pensées par Anne Brunelle, animatrice socioculturelle ; Françoise Marneffe, commissaire de l'exposition ; et Pascal Majérus, conservateur du Musée bruxellois des industries et du travail.

Rédaction des textes : Anne Brunelle, avec l'aide de Françoise Marneffe et Pascal Majérus.

Cette publication numérique fait partie de la collection Education permanente des éditions de La Fonderie.

la fonderie

